

Je viens d'achever la lecture de ce discours dans *La Presse*. C'est un document de haute valeur qui doit rallier et coordonner tous les efforts en vue du progrès agricole sous toutes ses formes.

Par l'exemple des pays étrangers où l'agriculture est le plus prospère et le plus en honneur, M. A. Saint-Pierre montre que ce n'est que faire une bonne organisation qu'elle peut progresser sûrement et arriver à son plein épanouissement. Et après avoir donné un plan d'organisation modèle, il ajoute que la grande difficulté dans l'exécution de ce plan, c'est l'incompréhension trop générale, chez nos agriculteurs, des conditions d'une bonne organisation agricole.

Il y a quelque temps déjà, le Ministre fédéral signalait en d'autres termes le même mal. "J'ai passé disait-il, 30 années d'expérience en contact avec les cultivateurs dans différentes parties du Canada; c'est une chose tragique que la lutte et le travail acharné de ces hommes dans les circonstances souvent les plus décourageantes, et le plus tragique de tout, c'est que le plus souvent tant d'efforts ne sont vains que parce qu'on ne sait pas les diriger."

INCOMPRÉHENSION, dit M. A. Saint-Pierre
IGNORANCE, dit le Ministre fédéral.

Et pourtant je ne connais pas de pays où les enseignements et les directions agricoles de toutes sortes soient répandus plus généreusement avec autant de profusion qu'au Canada.

Que leur faut-il donc? que leur manque-t-il à la foule de nos agriculteurs, pour comprendre les conditions d'une bonne organisation agricole, pour savoir diriger leurs énergies? Je vis au milieu d'eux, j'ai pu les observer. Ce qu'il leur faut, ce qui leur manque, c'est: LA CONNAISSANCE DE LEURS PROPRES AFFAIRES.

Et comment la leur donner? Par la Comptabilité.

Les nombreuses méthodes, quoique différentes dans les détails commencent toutes par un inventaire qui met en pleine lumière la situation au départ, au premier jour, et finissant toutes par un autre inventaire qui fait de même la pleine lumière sur la situation à l'arrivée, au dernier jour de l'exercice. Mais dans le long intervalle qui sépare ces deux inventaires, la pleine lumière n'existe plus.

Au début, au premier jour, si je demande à l'agriculteur le plus habile en comptabilité, quelle est sa situation actuelle? A l'instant même, plaçant devant mes yeux son inventaire, il me répondra: "Voici, lisez".

A l'arrivée, à l'inventaire de fin d'année, à la même question, sa réponse sera tout aussi aisée et aussi prompt.

Mais si je l'aborde dans le courant de l'année, à une date quelconque, alors sa réponse ne pourra plus être instantanée; il ne peut plus la donner qu'après un travail préalable assez long: la pleine lumière n'existe plus.

Cette lacune, heureusement n'est pas un vice de la comptabilité, mais des méthodes; car la comptabilité rationnellement ordonnée rend l'inventaire permanent.

Elle tient la situation en pleine lumière non seulement au premier et au dernier jour de l'année, mais durant tout l'exercice,

c'est-à-dire en permanence. De même que la boussole montre tous les écarts dans la marche du navire, la comptabilité rationnelle montre, à mesure qu'elles se produisent, toutes les variations et notamment celles du capital. Elle est véritablement le compas agricole.

Au lieu du Retour à la Terre, s'il s'agissait du Retour à la Mer, la première chose dont chacun devrait être pourvu, c'est le compas. Il ne peut pas en être autrement en agriculture, sans quoi le grand nombre continuera de végéter dans l'ignorance, dans l'incompréhension.

AGRICOLETTE

L'ÉDUCATION AGRICOLE

RAPPORT PRÉSENTÉ AU 7^e CONGRÈS GÉNÉRAL
DE L'A. C. J. C., TENU À ST-HYACINTHE
LES 30 JUIN, 1^{er} ET 2 JUILLET 1916

(Suite de la page 9)

Plusieurs sociétés agricoles collaborent à l'œuvre de l'éducation. Les uns encouragent le cultivateur en facilitant ses achats et ses ventes, les autres par les études que font leurs membres et les rapports qui en sont publiés

contribuent à chasser les mauvaises herbes ou les insectes nuisibles, des terres envahies, enfin d'autres encore, tel le Comptoir Coopératif de Montréal, font une œuvre nettement d'éducation; toutes en groupant les commandes d'achat que font leurs membres. L'École Sociale Populaire vient de publier une étude de notre ami Anatole Vanier sur cette importante société: il faut la lire.

Et voilà notre système d'éducation agricole!

Nous ne sommes pas si mal partagés, après tout. Pourtant l'on m'écrit encore:

"La tâche qui s'impose est colossale en proportion de l'incurie manifestée dans le passé et c'est une rénovation complète qu'il faut effectuer." On le comprend aujourd'hui: on cherche à remédier au mal en rendant obligatoire l'enseignement des notions d'agriculture dans les écoles primaires, en encourageant l'établissement de jardins scolaires, etc., etc."

Et l'auteur de la lettre conclut:

"La classe dirigeante qui est surtout responsable en la matière n'a pas su réaliser à temps: 1° Que l'agriculture est une chose capitale; 2° Qu'elle est une science étendue et complexe; 3° Que pour la connaître et la pratiquer il faut l'avoir comprise."

Le sucre nourrit et rend sucré en proportion avec sa pureté

— LE —

St. Lawrence

DIAMANT ROUGE GRANULE

Est fait exclusivement de sucre de Canne choisi et est absolument pur. Les expériences du Gouvernement en font foi.

Il est plus avantageux pour vous d'acheter le Sucre St. Lawrence Diamant Rouge en sacs de 100 livres. Vous le payez un peu moins cher et le poids et la qualité vous en sont garantis.

Il y a bien une grande variété de paquets de ce sucre—tous scellés à la raffinerie même—mais pour les confitures surtout nous recommandons les grands sacs. Votre fournisseur peut vous le donner à grains gros, moyens, ou fins comme vous le préférez.

Pureté

Saveur



Chez les
meilleurs marchands

Exigez la
marque

Le Diamant Rouge est imprimé sur chaque paquet

St. Lawrence Sugar Refineries, Limited, Montréal